



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 78 du 5 novembre 2017

Vous donner non seulement l'Évangile de Dieu mais nos propres vies

« Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. » (Mt 23, 1-12)

Les lectures de ce dimanche s'adressent de manière forte aux prêtres, et à ceux qui ont une responsabilité en Église, mais elles s'adressent à tous, en particulier à tous les éducateurs, tous les parents. Il ne s'agit pas de dire aux autres de faire et de ne pas faire soi-même. Par exemple, si nous voulons que nos enfants découvrent le Christ, découvrent la prière, il nous faut prier avec eux, venir à la messe avec eux et pas seulement leur dire d'y aller...

Si nous avons une responsabilité d'accueil ou de catéchèse à la paroisse, il nous faut faire tout pour que ceux qui viennent se sentent accueillis par des frères et non par des gens qui imposent des fardeaux. Il nous faut témoigner de la foi de telle manière qu'elle n'apparaisse pas comme un poids mais comme un cadeau, un chemin de vie, de bonheur.

« Ne vous faites pas non plus donner le titre de maître, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé. »

Plus on a eu la chance d'étudier, d'avoir une responsabilité, plus nous sommes appelés à être humbles, serviteurs, travaillant à ce que le plus petit se sente reconnu, aimé, valorisé.

Prêtres, catéchistes, parents, que l'Esprit Saint nous donne de pouvoir dire en vérité ces paroles de Paul (2ème lecture de ce jour 1 Th 2,7-13) à ceux auxquels nous avons la charge de témoigner de l'amour du Christ :

« Nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. (...) Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la Parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement non pas une parole d'homme, mais la Parole de Dieu. »

Père Bruno Cadart

« Comment l'Esprit Saint m'a parlé »

Le groupe de partage d'Évangile des jeunes s'est retrouvé ce dimanche 29 octobre à partir du texte d'Actes 1. Nous nous sommes demandés comment il nous était arrivés d'être témoins pour d'autres ou qui avait été témoin pour nous, en écho à la Parole de Jésus: « Vous vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Océane a accepté de remettre par écrit ce qu'elle nous a partagé. Prochaine rencontre: dimanche 19/11 après la messe. Venez nous rejoindre. On partagera sur Actes des Apôtres chapitre 2.

Je m'appelle Océane, j'ai 20 ans et je vais témoigner du jour où l'Esprit Saint est passé par quelqu'un pour me parler. J'ai été baptisée jeune mais, après ça, je n'ai pas fait le caté, la communion... Pendant un long moment je sentais comme un vide, un manque dans la vie et quelque chose me disait que ce manque était ma foi. En 2012 j'ai déménagé à Champigny et j'ai fait la connaissance de Maelyse au lycée. Nous avions 15 ou 16 ans à cette époque.

Quand on allait en cours, elle me parlait souvent de la paroisse Jean XXIII et de la chorale des jeunes. Elle me disait de venir mais j'hésitais beaucoup. Elle m'avait même appris des chants dont : « Venez prendre part au festin de l'agneau... ». Un jour, elle me redit : « Viens ! Ce dimanche ma chorale va chanter, comme ça tu verras », et, au même moment, ma mère m'annonce qu'elle a demandé une messe pour mon grand père décédé. Ce dimanche, je suis donc venue à la messe. Arrivée là-bas, j'ai écouté la messe et la chorale chanter. J'ai ressenti une sensation de joie dans mon cœur comme si ce vide que j'avais depuis quelque mois avait été comblé. A ce moment-là je me suis dit : « je veux faire partie de ces jeunes ». L'après-midi même, je me suis inscrite à la chorale et j'ai commencé à venir à la messe tous les dimanches, d'abord toute seule. Puis ma sœur et mon frère m'ont suivie à la messe et à chorale. Et la foi s'est développée.

Durant cette année, Maelyse préparait sa confirmation et elle m'a proposé de le faire aussi. Mais, je ne me sentais pas prête. Ce n'est que 2 ans plus tard, en 2015, que j'ai décidé seule de demander à être confirmée et à faire ma communion par la même occasion. Je pense que Maelyse a été pour moi la voix que l'Esprit Saint a choisie pour répondre à ce vide que j'avais sans qu'à aucun moment je n'ai eu à lui dire ce que je ressentais.



Océane

Pape François, "La joie de l'Évangile",

Nous sommes invités à lire ces paragraphes lentement, en nous demandant ce que cela veut dire pour chacun de nous personnellement et pour notre communauté.

3. J'invite chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ qui ne se fatigue jamais de pardonner

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le



déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18,22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adviennent que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !

6. Même si la vie peut être très dure, que les chrétiens n'aient pas un air de Carême sans Pâques

Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est

exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3,17.21-23.26).

7. Une joie qui vient de la rencontre avec la personne de Jésus-Christ

La tentation apparaît fréquemment sous forme d'excuses et de récriminations, comme s'il devrait y avoir d'innombrables conditions pour que la joie soit possible. Ceci arrive parce que « la société technique a pu multiplier les occasions de plaisir, mais elle a bien du mal à sécréter la joie ». Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. Je me souviens aussi de la joie authentique de ceux qui, même dans de grands engagements professionnels, ont su garder un cœur croyant, généreux et simple. De diverses manières, ces joies puisent à la source de l'amour toujours plus grand de Dieu qui s'est manifesté en Jésus Christ. Je ne me lasserai jamais de répéter ces paroles de Benoît XVI qui nous conduisent au cœur de l'Évangile : « À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »

Avis de la semaine

A.T.D. 1/4 Monde : Rencontre pour mettre en place une bibliothèque de rue, ce mardi 7 de 18h30 à 20h à Jean XXIII... qui veut se joindre?

Aumônerie des lycées ce vendredi 10 à 18h.

Pensez à commander des chocolats pour soutenir la participation des jeunes au **Frat à Lourdes - Disponibles à l'accueil.**

Dimanche 12 matin : **Catéchisme** CE2 à CM2, messe **4ème/3ème**, Préparation **1ère communion**,

Dimanche 12 midi et après-midi: **fête de la châtaigne à Coeuilly, repas**

Du 5 au 10, le Père Bruno prêche la retraite des prêtres du Prado du Portugal à Fatima

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne
Tel. : 01 45 76 55 20. email : eglisesaintjean23@gmail.com

Accueil :

Mercredi et vendredi de 17h à 19h (sauf vacances)

Samedi de 10h à 12h

et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes :

Le dimanche à 9h et à 10h30

Mercredi à 18h (temps d'adoration eucharistique après)

Vendredi à 8h30